

26 décembre 1999

Dans la nuit le vent s'est levé, de plus en plus tempétueux, vers 7 heures les rafales prirent encore plus d'importance, plus les minutes s'écoulaient plus les vents étaient violents. Par les fenêtres de l'étage on voyait les arbres plier sous le vent, des tuiles envolées des toits se briser au sol. Plus le temps passait plus le vacarme était infernal, pas question de mettre le nez dehors. La tempête était là, impressionnante, elle faisait peur, la toiture n'allait elle pas s'envoler?, les murs s'écrouler?, des tôles , des plaques de fibrociment , des branches volaient à plusieurs mètres de hauteur avant de se fracasser contre un mur ou de se planter dans une pelouse ou un jardin. Cela dura plus de trois longues heures.

Vers 11heures du matin la force du vent diminua. La tempête commençait à faiblir.(le téléphone fonctionnait et la commune était une des seules du département à avoir encore de l'électricité). A mon appel téléphonique le Chef de corps Daniel VILLANFIN et l'ensemble des pompiers présents dans le village ont immédiatement répondu. Aussitôt nous nous réunissons , rejoints par des volontaires (tous réquisitionnés pour être garanti en cas d'accident) , et après en avoir informé les services du Préfet, nous avons constaté et fait le point sur les dégâts.

Dans une situation aussi exceptionnelle dont on savait par la radio qu'elle affectait une grande partie de la moitié nord de la France, il était nécessaire et urgent d'organiser les secours sans attendre la venue des services officiels.

Des équipes ont été formées, le matériel et les engins agricoles (manitou, télescopique) pouvant être d'une aide précieuse pour enlever les arbres au sol ou atteindre les toits ont été répartis et les équipes se sont mises au travail.

La commune était isolée du monde, toutes les routes étaient encombrées d'arbres abattus dont de nombreux peupliers , déracinés, brisés par la tempête et enchevêtrés, la première chose à faire fut donc de rétablir les possibilités de circulation.

La seconde priorité a été les résidents de la maison de retraite. Pendant que les uns dégageaient les routes, les autres s'attaquaient au déblaiement des arbres du parc de la résidence tombés au sol et sur les bâtiments. Il était impératif aussi de remplacer les tuiles arrachées ou de fixer des bâches sur les toitures afin de permettre aux résidents de pouvoir demeurer dans leurs chambres à l'abri de la pluie.

Vers midi, le calme était revenu, le vent s'était apaisé, les routes et la maison de retraite étaient libérées. Les équipes sont alors aller apporter leur aide aux habitants et à leurs habitations : cheminée tombée dans le salon après avoir traversée la toiture et le plafond, tuiles arrachées laissant des trous béants dans les toitures, arbres déracinés affaissés sur les maisons dont les branches pénétraient dans les combles...Toujours le même travail à effectuer: remplacement de tuiles, pose de bâches, enlèvement des arbres.

De nombreuses tôles dont toutes celles d'un séchoir à tabac s'étaient envolées et étaient éparpillées dans les champs après avoir décapité des arbres en bord de la route départementale , certaines étaient profondément plantées dans la terre, il était urgent de les récupérer avant la nuit car elles présentaient un réel danger compte tenu d'un nouveau coup de vent annoncé par la météo.

Vers 20 heures , la totalité des toitures des particuliers étaient provisoirement réparées dans l'attente des couvreurs pour des remises en état définitives. Il restait à faire le même travail pour les maisons des bénévoles et des pompiers. Vers 23 heures tout était terminé et nous avons la chance d'avoir de l'électricité et donc du chauffage ce qui n'était pas le cas dans la grande majorité des villes et villages du département.

Toutes les lignes électriques de très haute tension (400 000 volts) qui alimentent le département étaient détruites, il ne subsistait en état de fonctionnement qu'une seule ligne haute tension (200 000 volts) en provenance du département du Nord .La ligne électrique haute tension qui traverse le territoire de la commune, dont trois pylônes métalliques était tombée à terre ,tordus , pliés, cassés a été choisie par EDF pour être rapidement réparée et permettre à une partie du département d'avoir de l'électricité à disposition.

Le 27 décembre EDF informe la mairie que des équipes viendront effectuer des réparations d'urgence sur la ligne électrique haute tension. Les premiers camions arrivent vers 18 heures , il fait nuit, les gendarmes assurent la sécurité sur la RN44 afin de permettre aux camions EDF de traverser la route nationale et de se rendre par les chemins communaux sur le parcours de la ligne électrique. Deux camions étrangers croyant à une déviation suivent ceux d'EDF et vont s'enliser dans les champs.

Il neige, d'énormes bulldozers de l'armée arrivent aussi sur le terrain, ils sont chargés de créer un chemin de cinq à six mètres de largeur sous la ligne électrique en retirant la couche de terre jusqu'à ce que le sol dur en craie soit atteint afin que les engins de forage et les camions transportant des poteaux en bois puissent accéder au chantier..

Après le passage des bulldozers , des trous doivent être forés dans la craie pour y installer des poteaux en bois et les assembler , puis y fixer des systèmes d'attache pour suspendre les câbles haute tension .

L'Ingénieur, responsable du chantier à besoin que le terrain soit éclairé pour que ses équipes puissent travailler. Les agriculteurs sont à nouveau sollicités , sous la responsabilité de Denis LESAINT, ils viennent avec leurs tracteurs éclairer le chantier et permettre aux ouvriers de commencer à travailler sous la neige et dans le froid.

Le 28 décembre, vers 1h30 du matin, le travail s'arrête, les agents EDF venus en grande majorité du massif central sont invités à venir à la maison de retraite se réchauffer avec une soupe chaude préparée par du personnel resté après son temps de travail dans l'établissement. Ces agents, eux aussi bénévoles, assureront le nettoyage des locaux après le départ des agents EDF, les bottes venant de champs ayant laissé des traces.

Le travail se poursuivra à raison de 18 heures par jour et ne sera achevé que le premier janvier vers 20 heures trente.

Au matin, les travaux reprennent dans les champs, vers 13 heures sandwiches et soupe chaude sont portés aux équipes sur le terrain. Si l'hébergement de la soixantaine d'agents EDF et d'une équipe venue du privé, présents sur le terrain est assurée par EDF, il faut cependant les nourrir. Les cuisiniers de l'EHPAD répondent favorablement à la demande de préparation de repas, d'autres membres du personnel se mobilisent pour assurer le service le soir dans la salle à manger de la maison de retraite ainsi que le nettoyage des locaux, bottes et boue obligent.

Même programme les 29, 30 et 31 décembre. Dans le même temps, le 31 comme déjà le jour de Noël, il a été nécessaire d'intervenir sur la rivière La Moivre pour éviter des inondations chez les riverains.

Le soir du 31 décembre est généralement réservé à la fête, au réveillon. Le Comité Germinal de fêtes avait prévu son réveillon depuis longtemps et plus de 150 personnes étaient attendues autour d'un repas de fête agrémenté par un orchestre à la salle des fêtes de la commune.

Dans l'après midi du 31 l'ingénieur responsable des travaux fait part d'un problème, il ne lui a pas été possible de prévoir et d'organiser une soirée pour ses agents venus de loin réparer les lignes électriques de la marne. A ma demande, le Comité des fêtes et le boulanger, vont en quelques heures leur préparer un réveillon. Le repas sera à nouveau servi dans la salle à manger de la maison de retraite, arrosé de champagne il a laissé un excellent souvenir à ces personnels éloignés de leurs familles en ce jour de fête.

Le premier janvier, vers 20 heures trente, toutes les consignes de sécurité ayant été contrôlées, le courant est rétabli pour le grand bonheur de nombreux marnais. Malheureusement auparavant un agent réparant la ligne est décédé accidentellement sur le chantier, ce triste événement a fortement terni la joie de tous ceux qui ont contribué à ce défi consistant pour la première fois à installer une ligne haute tension sur des poteaux en bois.

Compte tenu de la faible hauteur des poteaux en bois, les câbles sont proches du sol et présentent un grand danger pour toute personne qui pourrait être tentée de s'en approcher. Afin d'éviter tout accident, des soldats vont monter la garde nuit et jour jusqu'au rétablissement de la ligne dans les normes

Si pour Saint germain tout est revenu rapidement normal, l'absence d'électricité dura cependant près de 15 jours pour de nombreux habitants de villages et de villes du département, malgré l'aide de l'armée et de la mise à disposition de groupes électrogènes.

Cette tempête a permis de mettre en évidence la qualité de la solidarité dans notre commune , comme lors des inondations de 1910. Solidarité des conseillers municipaux, des pompiers , des agriculteurs et de tous les habitants qui en avaient la possibilité. Solidarité indispensable pour faire face aux conséquences de cette tempête exceptionnelle dont les vents de plus de 150km/heure ont détruit sur leur passage en certains endroits tous les arbres et endommagés de nombreuses maisons.

Une semaine lus tard est arrivée en mairie une lettre écrite par les deux enfants de l'Ingénieur EDF responsable des travaux pour remercier la commune et tous ceux qui avaient pris soin de leur papa pendant ces quelques jours qu'il avait passé loin d'eux.

René Schuller